

DIMANCHE DE LA PAROLE 2024



Couverture : *La foi*, détail du retable majeur de la cathédrale de Caceres (Espagne).

© Véronique Weil / SNRJ

POURQUOI UN DIMANCHE DE LA PAROLE ?

Le pape François a institué en 2019, par une lettre apostolique en forme de *motu proprio*, un dimanche de la Parole, un dimanche qui doit être « *entièrement consacré à la Parole de Dieu, pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient de ce dialogue constant de Dieu avec son peuple* ».

Ce dimanche a pour but de faire grandir chez tous l'assiduité familière avec les Écritures, Ancien et Nouveau Testament. Les croyants doivent « *écouter la Parole du Seigneur tant dans la liturgie que dans la prière et la réflexion personnelle* ».

Si le Pape a placé ce dimanche de la Parole dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, c'est pour manifester **la dimension œcuménique de la Parole de Dieu**. La Bible est le livre du peuple de Dieu tout entier. Comme l'écrit le pape François « *célébrer le dimanche de la Parole de Dieu exprime une valeur œcuménique parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide* ».

Comme le rappelle le pape François, au cours de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous sommes invités à **renforcer nos liens avec la communauté juive**. Pour la plupart des chrétiens, la tradition juive a longtemps été inconnue. Or « *les Saintes Écritures du peuple juif constituent une partie essentielle de la Bible chrétienne* », et « *sans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament serait un livre indéchiffrable, une plante privée de ses racines et destinée à se dessécher* »¹.

1. COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Le peuple juif et ses Saintes Écritures dans la Bible chrétienne*, éd. du Cerf, Paris, 2001.

Parler de l'Écriture Sainte c'est donc renvoyer à la Parole donnée dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament ; c'est souligner le lien profond entre les deux Testaments ; c'est mettre en relief la révélation de Dieu au peuple juif et, à travers lui, au peuple chrétien. **« Quiconque rencontre Jésus-Christ rencontre le judaïsme »** disait Jean Paul II.

Comme l'expriment les 4 lectures du jour, **la foi se fonde sur une Parole vivante**, qui met en chemin, qui appelle à la conversion et qui fait vivre.

NOTES DE LECTURE DES TEXTES

La Parole de Dieu déclinée dans les 4 lectures du jour nous invite à nous mettre sans hésiter en chemin.

Les textes du jour

- Jon 3, 1-5.10 ;
- Ps 24 (25 en hébreu) ;
- 1 Co 7, 29-31 ;
- Mc 1, 14-20.

1. Une Parole qui appelle

- « Lève-toi, va à Ninive » (Jon 3, 2).
- « Il est droit, Il est bon le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin » (Ps 24, 5).
- « Venez à ma suite... » (Mc 1, 14).

2. Une Parole qui renouvelle : il y a urgence à se convertir

- « Encore 40 jours et Ninive sera détruite » (Jon 3, 5).
- « Le temps est limité » (1 Co 7, 29).
- « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1, 15).

3. Une Parole créatrice, suscitant une réponse libre et immédiate, une adhésion confiante à Dieu qui sauve

- « Aussitôt les gens de Ninive crurent en Dieu » (Jon 3, 5).
- « Enseigne-moi car tu es le Dieu qui nous sauve » (Ps 24, 5).
- « Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent » (Mc 1, 18 et 20).

Conclusion

À la lecture de ces 4 textes, on voit qu'il y a urgence à se rendre disponible à la Parole de Dieu et à se laisser enseigner par elle.

L'UNITÉ DE LA RÉVÉLATION

Tout au long de la Bible, la Parole révèle qui est Dieu : un Dieu d'amour à la recherche inlassable de l'homme : « Dans l'un et l'autre Testament, c'est le même Dieu qui entre en relation avec des hommes et les invite à vivre en communion avec lui ; Dieu unique et source d'unité ; Dieu créateur, [...] Dieu libérateur surtout et sauveur, car les êtres humains, créés à son image, sont tombés par leurs fautes dans un esclavage misérable »².

Dans l'Ancien Testament, la Parole est une voix

« Au commencement, [...] Dieu dit... » (Gn 1).

- La Parole est créatrice, elle est à l'origine de l'univers. Le créé naît d'une parole : « Il parle et cela est, il commande et cela existe » (Ps 33, 9). Dans toute la création, l'humanité peut lire le message du Créateur (cf. Ps 19, 2-5).
- La Parole n'est pas seulement créatrice, elle est aussi salvatrice : Dieu vient à la rencontre de l'humanité, pour lui faire connaître son dessein de salut « J'ai vu la misère de mon peuple... je connais ses souffrances » (Ex 3, 7).

Dans le Nouveau Testament, la Parole prend un visage

« Le Verbe se fit chair » (Jn 1, 14).

- Le Christ est le Verbe qui est avec Dieu et qui est Dieu (cf. Col 1, 15), mais il est aussi Jésus de Nazareth, fils de David.
- Par son incarnation en Jésus, Dieu se fait connaître : « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9).
- Par la mort et la résurrection de son Christ, Dieu réalise son dessein de salut.

2. *Le peuple juif et ses saintes Écritures*, Commission biblique pontificale, 2001.

Toutefois, ce qui s'est déjà accompli dans le Christ doit encore s'accomplir en chaque chrétien, dans l'Église et dans le monde. Voilà pourquoi, comme les juifs, les chrétiens sont dans l'attente.

Il ne s'agit pas d'opposer l'Ancien Testament au Nouveau Testament : *« Il s'agit de présenter l'unité de la Révélation biblique (AT et NT) et du dessein divin, avant de parler de chacun des événements de l'histoire, pour souligner que chaque événement ne prend sens que considéré dans la totalité de cette histoire, de la création à l'achèvement »*³.

La Parole n'est pas accomplie : ce n'est qu'à la fin des temps que le Dieu Un et Unique réalisera pleinement son projet d'amour : unir tous ses enfants, c'est-à-dire l'humanité entière, en son Fils unique (voir ci-après le paragraphe « Accomplissement »).

3. Notes pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Église catholique, 1985 ch. II, 2.

QUELQUES MOTS D'HÉBREU EXPLICITÉS

Jésus

Le nom de Jésus, *Yeshoua* en hébreu, signifie « Dieu sauve ».

Juif

Le Nouveau Testament atteste que Jésus était juif. Pour enlever à ce mot toute connotation négative, rappelons que « juif » se dit en hébreu *Yehudi* et que ce mot est dérivé d'une racine qui signifie louer, rendre grâce. Les juifs sont les « louangeurs de Dieu ».

Shema

Ce mot, qui signifie « écoute », est le premier mot de la profession de foi fondamentale du judaïsme : « *Écoute, Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est Un* » (Dt 6, 4). Il est au cœur de la prière que le fidèle juif doit dire matin et soir.

Or, en hébreu, *shema* ne veut pas seulement dire écouter, accueillir la Parole de Dieu, lui prêter une oreille attentive. Il veut dire aussi ouvrir son cœur, mettre en pratique, obéir. Comme les prophètes d'Israël, Jésus lui-même reprendra cette injonction : « *Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et l'observent* » (Lc 11, 28).

Le mot *shema* peut aussi signifier : discerner, comprendre (comme notre verbe « entendre ») ; c'est le sens que les commentateurs juifs lui donnent dans l'expression « *nous ferons et nous entendrons* » (Ex 24, 7), signifiant par là que c'est en accomplissant la parole de Dieu que l'on peut en discerner toute la portée.

PRINCIPE DE RAPPROCHEMENT DES LECTURES

Le lectionnaire dominical

« Pour présenter aux fidèles avec plus de richesse la table de la Parole de Dieu, on ouvrira plus largement les trésors de la Bible pour que, en l'espace d'un nombre d'années déterminé, on lise au peuple la partie la plus importante des Saintes Écritures. » C'est par ces mots que le Concile insufflait le renouvellement des lectionnaires des messes dominicales et quotidiennes.

➤ Le premier principe a été d'opter pour une lecture semi-continue des trois Évangiles synoptiques. Matthieu, année A ; Marc, année B ; Luc, année C. Cette répartition permet non seulement d'avoir une vue d'ensemble de la vie de Jésus et de son ministère, mais aussi d'entrer dans la compréhension de la cohérence spirituelle et théologique d'un Évangile.

À cette trame de fond se sont ajoutées une première lecture tirée de l'Ancien Testament, sauf au temps pascal où nous lisons les Actes des Apôtres – récit de la constitution de l'Église dans le dynamisme de la Résurrection –, et une seconde lecture tirée des écrits apostoliques.

➤ Si la seconde lecture est une lecture semi-continue d'une lettre de Paul, de Pierre, de Jacques, etc. il convenait de trouver une logique pour puiser dans la richesse de l'Ancien Testament. Ce fut le principe de rapprochement : qu'est-ce qui, dans l'Ancien Testament, contient en germe les gestes ou les paroles du Christ ?

Plusieurs types de rapprochement ont été envisagés

➤ **La citation explicite d'un texte de l'Ancien Testament par Jésus.**

Par exemple, Matthieu cite la prophétie d'Isaïe au chapitre 9 : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière.* » La première

lecture est donc cette prophétie d'Isaïe (3^e TO, année A). En réponse à la question du scribe : « *Quel est le plus grand commandement ?* », Jésus cite Dt 6 qui fait l'objet de la première lecture (31^e TO, année B).

➤ **Une situation analogue.**

Par exemple : les multiplications des pains par Élisée et par Jésus (17^e TO, année B) ou la résurrection du fils d'une veuve par Élie et par Jésus (10^e TO, année C).

➤ **Le rapprochement par opposition.**

Par exemple, la guérison d'un lépreux par Jésus, et en opposition, l'exclusion des lépreux de la communauté (6^e TO, année B).

➤ **Le principe le plus commun est la continuité d'un thème.**

Ainsi, l'appel de Samuel en 1S 3 et l'appel des premiers disciples (2^e TO année B). Et le dimanche suivant, l'appel à la conversion en Jonas 3 et l'appel à la conversion après l'arrestation de Jean Baptiste.

➤ **L'accomplissement des Écritures.**

Le dernier guide dans le choix de la première lecture et le plus fondamental, c'est l'accomplissement des Écritures. Nous entendons dans Isaïe le chant du Serviteur souffrant que Jésus présente à ses disciples comme l'annonce de sa Passion (29^e TO, année B).

Ce principe de rapprochement manifeste d'une part l'unité des deux Testaments et, d'autre part, la centralité du Christ dans l'histoire du salut. Toute l'Écriture converge vers le Christ qui sauve l'humanité par son mystère pascal.

Ces principes concernent les dimanches du temps ordinaire. Il en va un peu différemment pour les temps privilégiés – Avent, Noël, Carême, Semaine sainte, Temps pascal – où la spécificité du temps guide le choix des lectures.

PRIÈRE UNIVERSELLE

En ce dimanche, laissons la Parole inspirer notre prière pour notre communauté, l'Église et le monde.

« Convertissez-vous car le Royaume de Dieu est proche ! »

La conversion implique un changement total. L'écoute de la Parole fait naître un regard nouveau qui interdit toute exclusion, racisme et antisémitisme.

Pour que chaque membre de notre communauté regarde les autres avec bienveillance.

Ensemble, prions.

« Il enseigne aux humbles son chemin. »

Pour que, dans notre Église, en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, cessent les querelles fratricides et qu'à travers ce fil conducteur qu'est la parole de Dieu, chacune et chacun d'entre nous puisse, dans l'humilité et le respect de l'autre, s'engager sur le chemin de l'unité.

Ensemble, prions.

« Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne. »

Le Seigneur ne cesse d'appeler à la mission : pour que, nourris par la Parole et éclairés par l'Esprit Saint, nous puissions discerner l'appel qui nous est adressé.

Ensemble, prions.

Dieu tout-puissant, toi qui nous confies ta Parole, apprends-nous à la mettre en application au service de nos frères.

POUR LES ENFANTS

Ce que je découvre

- Jésus me parle, au fond de mon cœur. Parfois sa Parole est difficile à comprendre, mais toujours elle me révèle que Dieu est Père.
- Chaque dimanche, nous lisons des passages de l'Ancien Testament. C'est le livre des juifs et des chrétiens.
- L'Église me fait comprendre que Dieu, qui m'aime et que je veux aimer, a une longue, longue histoire : c'est le peuple juif qui en est témoin et Jésus est né dans ce peuple.

Ce que je vis

- Quelle parole entendue aujourd'hui me parle davantage ?
- Ai-je envie de la partager ?
- Merci Seigneur pour la joie que me procure l'écoute de ta Parole !

CONCLUSION

Une seule table pour une double nourriture : la Parole et le pain

« L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles » (Dei Verbum 21).

Une telle affirmation, tirée de la constitution sur la Révélation divine (*Dei Verbum*) peut surprendre. Nous sommes habitués à donner une très grande importance au corps eucharistique du Christ que nous vénérons et entourons d'une fervente adoration. Or l'Église, en son Magistère suprême, nous dit que nous devons avoir une égale vénération pour les Saintes Écritures. Qu'est-ce à dire ?

Dans la liturgie, nous sommes rassasiés selon deux modes d'être du Christ : sa parole et son pain. Car le Christ « est là présent dans sa parole, [...] lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures », tout comme il est là présent « au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques » (SC 7).

Nous lisons dans le prologue de saint Jean qu'au « commencement était le Verbe » c'est-à-dire la Parole de Dieu. Ce Verbe dont nous voyons dans le livre de la Genèse qu'il agit au cœur même de la création : « Dieu dit et cela est » (cf. Jdt 16, 14 ; Ps 32, 9). Lorsque Dieu parle, sa parole devient immédiatement ce que la parole dit : « Que la lumière soit. Et la lumière fut. » Il n'y a pas de distance entre l'acte de parole et ce qui advient. Le prophète Isaïe place dans la bouche de Dieu ses paroles significatives : « Ma parole qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission » (Is 55, 11).

Nous pouvons remarquer qu'il n'y a pas de pain eucharistique sans parole prononcée. Comme pour l'acte créateur, il faut une parole pour que le pain quotidien devienne le vrai pain qui descend du Ciel, le pain qui donne la vie au monde.

Assurément, « *elle est vivante et efficace la Parole de Dieu* » (He 4, 12) qui vient à notre table pour être mangée sous ses deux formes indissociables, aussi : « *accueillez dans la douceur la parole semée en vous; c'est elle qui peut sauver vos âmes* » conseille saint Jacques (1, 21).

Ce dossier a été constitué par :

➤ le **Service national pour les relations avec le judaïsme**

➤ les **associations de dialogue avec le judaïsme**

- AJCF
- Au vent des rencontres
- CIRDIC
- DAVAR
- Isaïe
- Marie, fille de Sion
- Vie chrétienne et judaïsme

➤ et le **Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle**

